

Programme

Colloque international **L'autochtonie en question : regards croisés France / Québec**

13 et 14 juin 2006
École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

Organisé par le centre Genèse et Transformation des Mondes Sociaux (GTMS - EHESS/CNRS)
en partenariat avec DIALOG – Le réseau québécois d'échange sur les question autochtones



avec le soutien, par ordre alphabétique, des organismes suivants :

- Association internationale des études québécoises (AIÉQ)
- Centre de recherche pour le développement international (CRDI)
- Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)
- Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM)
- Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes (CRÉQC)
- Délégation générale du Québec à Paris
- École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- Faculté des arts de l'Université d'Ottawa
- Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa
- Grand conseil des Cris (Eeyou Istchee)
- Institut de recherche interdisciplinaire sur le développement insulaire et le Pacifique (IRIDIP)
- Ministère de la Recherche et de l'Éducation nationale de la France
- Université de la Polynésie française



Fiche synthétique

Titre

L' autochtonie en question : regards croisés France / Québec

Date et lieux

13 et 14 juin 2006
Amphithéâtre
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
105, bd Raspail 75 006 Paris

Courriel

autochtonie@yahoo.fr

Organisateurs

Natacha Gagné Professeure adjointe, Département de sociologie et d'anthropologie, Université d'Ottawa
courriel : natgagne@uottawa.ca

Marie Pineau-Salaün Maîtresse de conférences, Université de Paris 5 et GTMS (EHESS-CNRS)
courriel : marie.salaun@paris5.sorbonne.fr

Thibault Martin Professeur, Département de travail social et des sciences sociales, Université du Québec en Outaouais (UQO)
courriel : thibault.martin@uqo.ca

Coordination administrative et technique

Estelle Girard Ingénieure d'études, GTMS (EHESS-CNRS)

Nadia Belalimat Ingénieure d'études, GTMS (EHESS-CNRS)

DOSSIER SCIENTIFIQUE

- ❖ Argumentaire

- ❖ Présentation du comité d'organisation

- ❖ Programme des interventions et des discussions

Argumentaire

Depuis quelques décennies, les problématiques autochtones s'imposent comme des enjeux politiques majeurs dans plusieurs régions du monde. Les peuples autochtones ont en effet été impliqués, en particulier depuis les années 1970, dans des mouvements nationalistes et souverainistes, ainsi que dans toutes sortes de luttes pour la décolonisation, l'autodétermination et la reconnaissance de leurs droits. Ces luttes se tiennent à la fois sur les scènes nationales et internationale. Au niveau international, ces luttes se font à travers la formation de réseaux autochtones et l'affirmation de leurs droits et de l'importance de la culture des Premiers Peuples face au reste du monde. Les travaux de l'Organisation des Nations Unies (ONU) sur la définition des droits des peuples autochtones sont révélateurs de l'importance globale des problématiques autochtones, tant aux plans politique que juridique. Plusieurs auteurs considèrent d'ailleurs que la redéfinition des rapports entre l'État moderne et les collectivités autochtones constitue un des grands défis du XXI^e siècle, aussi important pour l'Occident que l'est la décolonisation.

Un des objectifs de ce colloque est de réunir différents spécialistes des questions autochtones afin de faire le point sur *la manière dont le concept d'« autochtone » et donc l'objet d'étude « autochtone » est construit dans l'espace francophone*, en particulier en France et au Québec. En France, l'utilisation du concept d'« autochtone », dans son acception actuelle, est relativement récente étant donné, entre autres facteurs, l'absence de populations définies comme autochtones et qui se définissent comme telles sur le territoire métropolitain. La tradition républicaine est probablement un facteur déterminant, au sens où la laïcité a historiquement exclu de l'espace public la possibilité pour le citoyen de revendiquer un particularisme culturel. Des chercheurs français ont certes, depuis longtemps, étudié les populations dites « autochtones » ou « indigènes », mais sans toujours repenser ces notions directement issues des colonisations et sans toujours considérer les rapports de subordination et de dépendance qui les lient à des populations dominantes et à un « nous » plus large occidental, puissant et moderne. L'importance et la richesse tant dans les domaines ethnographique que théorique de la tradition anthropologique française n'ont pas besoin d'être soulignées. Cela dit, les études qui se développent aujourd'hui au Québec et qui portent sur les populations qui s'identifient elles-mêmes comme autochtones et qui revendiquent des droits comme tels, notamment à l'ONU, se différencient sous divers angles de ce que la tradition française a produit jusqu'à présent. Il devient alors intéressant d'interroger les influences des systèmes étatiques et des contextes nationaux sur la théorisation relative à l'autochtonie.

Pour mettre la situation contemporaine en perspective, nous introduisons le colloque par *un retour sur la généalogie des concepts à l'étude*. L'apport de l'approche historique est, en effet, important pour situer et décrire les usages des concepts d'« indigène » et d'« autochtone » en Occident, depuis l'Antiquité jusqu'aux usages contemporains de ces concepts. Ainsi dans le cas français, « l'autochtone » a eu d'autant plus de mal à s'ériger en objet de recherche que le vocable a désigné, dans la rhétorique administrative, la plupart des ressortissants des colonies entre la fin du régime de l'indigénat, là où il existait, et l'accession à l'indépendance, le terme faisant dans l'après-guerre directement référence aux tentatives d'euphémisation du rapport colonial telles qu'elles voient le jour après le discours de Brazzaville en 1944, et se substituant à celui « d'indigène ».

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer *les différentes façons dont les populations autochtones se représentent sur les scènes nationales et internationales*. Il s'agira d'analyser les pratiques rhétoriques et les processus de catégorisations qui sont à l'œuvre dans les discours sur l'autochtonie et les représentations de soi comme autochtones. Il s'agira aussi de voir comment, dans quels contextes et à quelles fins, différentes populations s'identifient comme autochtones, articulent des revendications en termes d'autochtonie et se mobilisent dans ces mêmes termes. Il s'agira aussi d'explorer comment le « nous » est défini historiquement et comment il est pensé dans son rapport avec la population dominante. Les relations entre ce même « nous » et différentes instances telles que l'État, les universités et les

organismes subventionnaires, ainsi que différents regroupements ou institutions autochtones seront aussi au centre de nos préoccupations.

La troisième partie du colloque sera consacrée à *la comparaison des recours aux concepts d'« autochtone » et d'« indigène » dans les recherches en sciences sociales*, plus particulièrement en France et au Québec, et à l'analyse des développements de ces recherches aujourd'hui. Outre l'interrogation sur les rapports entre contextes nationaux et production scientifique relative aux recherches sur les autochtones, il s'agira aussi de réfléchir sur l'influence des terrains ethnographiques ainsi que sur l'impact des positionnements épistémologiques, théoriques et méthodologiques sur la théorisation. Une attention particulière sera portée, entre autres, à la façon dont ces différents facteurs influencent les choix des problématiques particulières de recherche, les cadres interprétatifs, le traitement des questions autochtones en tant que telles et les articulations à d'autres problématiques. Il est important de souligner que par sa diversité, le monde francophone est à l'intersection de différentes traditions de recherche.

Ce colloque nous semble particulièrement important du fait que la présence francophone reste marginale dans le débat actuel sur l'autochtonie, un débat largement dominé par les recherches anglo-saxonnes. Sa pertinence tient aussi au fait qu'il permet de faire le point sur les recherches en milieu francophone. En France, par exemple, jusqu'à aujourd'hui, la question de la diversité culturelle est totalement dominée par la problématique de l'intégration des populations récemment immigrées sur le territoire métropolitain, masquant le phénomène que constitue l'augmentation des demandes de droits articulés en termes d'autochtonie dans les anciens TOM et les DOM. Le Québec, quant à lui, qui fut il y a peu de temps le théâtre de conflits importants opposants les populations autochtones à l'État et aux non-autochtones, a aussi été à l'avant-garde en matière de redéfinition d'ententes d'autonomie politique avec les autochtones et de consolidation de différents partenariats au niveau de la recherche (par exemple, le Réseau DIALOG). Dans cette perspective comparative, la réflexion que nous proposons au sein de la francophonie sur les questions autochtones — du point de vue de la recherche et en particulier aux plans conceptuel et historique — contribuera à alimenter de façon constructive le débat général actuel sur l'autochtonie. Rappelons que le nombre d'autochtones est estimé à 800 millions. La plupart d'entre eux vivent dans des pays émergents dont l'Inde, la Chine et l'Indonésie où les droits démocratiques sont en construction. Les expériences des vieilles démocraties concernant la définition d'un contrat social définissant les normes d'un vivre-ensemble favorisant l'égalité tout en définissant un espace pour la différence (qui peut être institutionnalisée, comme dans les modèles multiculturalistes, ou bien réservée à la sphère privée, comme dans le modèle républicain, modèle lui-même en pleine évolution, comme en témoigne les contours multiculturels de la future citoyenneté néo-calédonienne telle que la dessine l'Accord de Nouméa depuis 1998) constituent des pistes de réflexion non négligeables.

Le format de ce colloque se veut novateur en visant à mettre l'accent sur la discussion. En effet, les participants devront s'engager à remettre leur texte au moins un mois avant la tenue du colloque et à lire les textes des autres participants au colloque. Lors de l'événement, les discutants, qui auront lu les textes à l'avance résumeront de façon critique les textes reçus et identifieront des pistes de discussion. Les présidents de séance animeront par la suite un échange avec les auteurs des textes, les discutants et l'audience. Participeront aux débats des chercheurs principalement français et québécois, ainsi que des autochtones du Québec et de Polynésie française.

Nous avons pensé ce colloque dans l'idée d'en tenir un deuxième en 2007 ou 2008 en vue de contraster les développements des études autochtones dans la francophonie avec les études autochtones telles qu'elles se développent ailleurs dans le monde, soit dans l'Amérique du Nord anglophone, dans les Amériques hispanophones et au Brésil, dans le Pacifique, en Scandinavie, en Asie, en Russie et en Afrique. Ce deuxième colloque sera aussi l'occasion d'inviter plus de représentants autochtones — eux-

mêmes chercheurs en sciences sociales ou non — en provenance de ces différentes régions du monde et de travailler de façon plus étroite en partenariat avec eux dans l'organisation de la rencontre. Ce deuxième colloque pourra se tenir dans la région de l'Outaouais, là où les mondes francophone et anglophone se côtoient de plus près. Le premier colloque, tout comme le second, donnera lieu à la publication d'un ouvrage collectif qui pourra être une coédition Québec-France.

Programme des interventions et des discussions

Mardi 13 juin 2006, 9h00-9h45 :

Mot d'ouverture et conférence d'ouverture

Conférencier invité :

Marcel Detienne, Johns Hopkins University
Titre : « Les métamorphoses de l'Autochtonie »

Mardi 13 juin 2006, 9h45-12h30 :

Séance 1 : Généalogies du concept d' « autochtonie »

Présidente de séance : **Natacha Gagné**, Université d'Ottawa

Participants :

Serge Lewuillon, Université de Picardie

Titre : « Dis-moi qui je suis, je t'apprendrai d'où tu viens : les Celtes au miroir de l'ethnogenèse »

Alban Bensa, GTMS (EHESS-CNRS)

Titre : « Maîtres du terrain/chefs étrangers : les formulations pré-coloniales de l'autochtonie »

Paul Charest, Université Laval

Titre : « Autochtonité et autochtonie : identité et territoire »

Jonathan Friedman, GTMS (EHESS-CNRS)

Titre : « L' « autochtonisation » comme processus historique dans le système mondial »

Françoise Morin, Université de Lyon 2

Titre : « Mondialisation, Autochtonie et Ethnogenèse »

Irène Bellier, LAIOS (EHESS)

Titre : « Les déclinaisons et usages internationaux de l'autochtonie »

Bernard Saladin d'Anglure, Université Laval

Titre : « Pour en finir avec le concept de « communautarisme » et son usage français, discrimination à l'encontre des peuples autochtones »

Isabelle Merle, CREDO (EHESS-CNRS)

Titre : « Les ambiguïtés du statut personnel en droit colonial. Respect des coutumes « indigènes » ou construction d'une exclusion républicaine »

Louis-Jacques Dorais, Université Laval

Titre : « Et si les autochtones n'existaient pas ? »

Discussants :

Marie-France Labrecque, Université Laval

Christine Demmer, CREDO (EHESS-CNRS)

Jean-Pierre Hassoun, CNRS et GTMS (EHESS-CNRS)

Mardi 13 juin 2006, 14h00 à 17h00 :

Séance 2 : Représentations de soi comme autochtones dans les Amériques

Président de séance : **Jonathan Friedman**, GTMS (EHESS-CNRS)

Participants :

Thibault Martin, Université du Québec en Outaouais (UQO)

Titre : « La guerre: agent d'autochtonisation des Premiers Peuples »

Paula López Caballero, GTMS (EHESS-CNRS)

Titre : « Les mouvements de l'autochtonie : d'*héritiers des Aztèques* à *Pueblos originarios*. Représentations de soi à Milpa Alta, (Mexico) »

Sylvie Vincent, Chercheure autonome

Titre : « Se dire innu hier et aujourd'hui : l'identité est-elle territoriale ? »

Patrick Menget, EPHE et GTMS (EHESS-CNRS)

Titre : « De l'indianité à l'autochtonie. Évolution récente des peuples amérindiens dans la loi et la pratique brésiliennes »

Denis Gagnon, Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, Collège universitaire de St-Boniface

Titre : « Les Métis francophones du Manitoba : de la dissimulation à la revendication identitaire »

Pierre Trudel, Cégep du Vieux Montréal et Chaire de recherche en études québécoise et canadienne de l'UQAM

Titre : « Le « Soi » et l'exercice du pouvoir chez les Autochtones au Canada — Qui détient le droit à l'autodétermination? »

Discutants :

Jean-Yves Parris, Chercheur autonome

Anne-Marie Losonczy, EPHE et GTMS (EHESS-CNRS)

Mardi 13 juin 2006, 19h00 à 22h00 :

Soirée-conférence à la Délégation générale du Québec à Paris

Conférenciers invités :

Roméo Saganash, Membre de la nation crie, directeur des relations avec le Québec et des relations internationales du Grand conseil des Cris (Eeyou Istchee)

Titre : « Le Québec et les Peuples autochtones »

Jean-Pierre Dozon, Directeur d'études à l'EHESS

Discussion

Mercredi 14 juin 2006, 9h00 à 12h00 :

Séance 3 : Représentations de soi comme autochtones en Océanie, Asie et Afrique

Président de séance : **Thibault Martin**, Université du Québec en Outaouais (UQO)

Participants :

Martine Garrigues-Cresswell, Université de Paris 5 et GTMS (EHESS-CNRS)

Titre : « Les usages de l'autochtonie au Maghreb »

Scott Simon, Université d'Ottawa

Titre : « Identité autochtone et la lutte pour l'autodétermination : le cas des Trukus de Formose »

Marie-Françoise Guédon, Université d'Ottawa

Titre : « Quand l'autochtonie devient une ressource touristique : le cas du Canada et le cas de la Chine »

Sylvie Poirier, Université Laval

Titre : « Pratiques et stratégies de résistance et de revendication en milieu autochtone postcolonial : une analyse comparative d'exemples canadiens et australiens »

Marcel Djama, CIRAD

Titre : « Les politiques de l'autochtonie : mobilisations environnementales et problématique de la citoyenneté en Nouvelle-Calédonie »

Vahi Sylvia Tuheiava-Richaud, Membre de la nation ma'ohi, Université de la Polynésie française

Titre : « Entre mots et maux : Pour une revalorisation culturelle au profit de l'affirmation d'une idéologie politique dominante »

Yannick Fer, CEIFR (CNRS-EHESS)

Titre : « *Youth With A Mission* (YWAM) et les cultures polynésiennes : Définition et mise en scène des identités autochtones en protestantisme évangélique »

Peter Geshiere, Université de Leiden

Titre : « Les mirages de l'autochtonie : trajectoires divergentes en Afrique »

Viviane Cretton, Université de Lausanne

Titre : « L'ambivalente figure de « l'indigène universel » dans les discours sur la nation fidjienne »

Discutants :

Michel Agier, EHESS

Marie Pineau-Salaün, Université de Paris 5 et GTMS (EHESS-CNRS)

Benoît Trepied, GTMS (EHESS-CNRS)

Mercredi 14 juin 2006, 14h00 à 17h00 :

Séance 4 : Le point sur la recherche sur l'autochtonie au Québec et en France

Président de séance : **Marie Pineau-Salaün**, Université de Paris 5 et GTMS (EHESS-CNRS)

Participants :

Carole Lévesque, INRS-Urbanisation, culture et société et directrice du Réseau Dialog

Titre : « La recherche québécoise relative aux Premières nations et au peuple inuit : transculturalité, transdisciplinarité et réflexivité »

Laurent Jérôme, Université Laval et Université Paul Verlaine - Metz

Titre : « Pour quelle participation ? Processus de décolonisation et nouveaux cadres de la recherche en milieu autochtone québécois »

Olivier Maligne, Chercheur autonome

Titre : « Inventer la culture des autres, sans les autres : Le monde indianophile et les cultures autochtones. Décontextualisation et recontextualisation de la culture instituée »

Ghislain Otis et **Geneviève Motard**, Université Laval

Titre : « Le dépassement du territoire dans les ententes d'autonomie gouvernementale autochtone au Canada »

Isabelle Schulte-Tenckhoff, Institut universitaire d'études du développement, Genève

Titre : « Traité moderne » ? Penser le dilemme fondateur de l'État canadien »

Pierre-Yves Le Meur, Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques

Titre : « Citoyennetés locales et organisation sociale de la mobilité. Terrains africains et propositions océanistes. »

Régis Lafargue, Paris X Nanterre

Titre : « La République, la Coutume et le Droit de l'outre-mer : statuts territoriaux « à la carte », et « kaléidoscope » des statuts civils personnels »

Discutants :

Thierry Bonnot, GTMS (EHESS-CNRS) et CNRS

Natacha Gagné, Université d'Ottawa

Mercredi 14 juin 2006, 17h30 à 19h00 :

Table ronde sur l'autochtonie et les arts

Présidente de la table ronde :

Carole Lévesque, INRS-Urbanisation, culture et société et directrice du Réseau Dialog

Participants :

Yves Sioui-Durand, Membre de la nation huronne-wendat, dramaturge, metteur en scène et acteur

Titre : « Un nouveau monde pour les Amérindiens? »

Titaua Peu, Membre de la nation ma'ohi, romancière et journaliste

Titre : « Le culturalisme au détriment de l'autochtonie, en terre polynésienne française »

Discutant :

Eric Schwimmer, Université Laval

Titre : « Renouveau autochtone et littérature »

Mercredi 14 juin 2006, 19h15 à 20h00 :

Conférence de clôture

Conférencier invité :

Pierre Beaucage, Université de Montréal

Titre : « Autochtones : Au-delà de la pluralité des voix »

Mercredi 14 juin, 20h00 : Cocktail